

DIARI DEL DE CATALUÑA,



G O B E R N Y DE BARCELONA.

Del Dissapte 11 de

Agost de 1810,

Sant Tiburci y Santa Susana , Martirs.

Las Quaranta Horas sen en la Iglesia de Sant Miquel del Port : se exposa á las vuit y mitja del mati ; y se reserva á las sis y mitja de la tarde.

Dia	Termómetro.	Barómetro.	Vents y Atmosféra.
9 á las 11 de la nit.	19 grad.	1 28 p. 4 l. 1	E. nubols.
10 á las 6 del mati.	18	3 28 4	N E. idem.
10 á las 2 de la tard.	21	3 28 3 9	S. S. O. idem.

ANGLETERRE.

Londres 1. r Juin.

TENTATIVE D'ASSESSINAT.

U ne des tentatives les plus extraordinaires pour commettre ce crime diabolique , à eu lieu hier matin contre la vie de S. A. R. le Duc de Cumberland. C'est un Italien nommé Scillis , Page ou Valet-de-Chambre de S. A. R. , qui s'est rendu coupable de cet attentat ; mais , par le plus grand miracle , il n'a pas réussi. S. A. R. a trois de ces Valets-de-Chambre dans sa maison , qui font alternativement le service pendant une semaine. Deux d'entr'eux sont étrangers ; et le troisième , M. Neale , est Anglais.

Mer-

INGLATERRA.

Lóndres 1 de Juny.

TENTATIVA DE ASSESSINAT.

U na de las tentativas mes extraordinarias per cometrer aquest delict diabolich se feu ahi al demati contra la vida de S. A. R. lo Duch de Cumberland. Un Italiá anomenat Scillis , Patge ó Griat de Cámara de S. A. R. es lo que se feu delinqüent de aquest assassinat ; pero per un major miracle la tentativa no li reixi. S. A. R. te tres Criats de Cámara en sa casa que fan lo servey una semana cada hu. Dos son estrangers , y lo tercer M. Neale es Ingles.

Di-

Mercredi , un peu après minuit , S. A. reutra dans ses appartemens , dans Kitchen-court , palais de Saint-James. M. Neale , qui étoit de service , resta jusqu'à ce que le Duc fût couché , et se retira. Hier , vers deux heures et demie du matin , S. A. R. fut éveillée par un violent coup sur la tempe droite , qui fut aussitôt suivi d'un second. Le Duc sentit alors le danger qui le menaçait ; mais la lampe , qui reste ordinairement allumée dans sa chambre , étant éteinte , il ne put découvrir d'où provenoient les coups , et jusqu'à quel point il en étoit menaré. Avant que S. A. R. pût sortir de son lit , on lui porta plusieurs coups dont quelques uns sur les bras , sur les mains , et d'autres sur les jambes et sur les cuisses. Le sabre d'uniforme du Duc , qui étoit d'ordinaire suspendu dans sa chambre à coucher , servit d'instrument au crime. A la fin , S. A. R. se jeta sur l'assassin , et lui arracha le sabre des mains ; mais le scélérat prit la fuite.

S. A. souffroit tellement de la perte de son sang et de cette attaque subite et inattendue , qu'elle ne put crier au secours. Cependant ses gens furent bientôt éveillés , et l'alarme se répandit dans tout le palais , où l'on supposoit que des voleurs s'étoient introduits. Un sergent et des soldats entrèrent alors dans le vestibule , et monterent jusqu'à la chambre de S. A. R. par des escaliers qui étoient teints de sang , tandis que le Duc , aussitôt que l'assassin eut pris la fuite , étoit descendu pour appeler le portier , et se procurer de la lumière. On parcourut toutes les écuries , où l'on ne trouva aucune trace de sang. Enfin on arriva à la chambre qu'occupoit Scillis lorsqu'il étoit de ser-

vi.

Dimecres un poch antes de mitja nit S. A. se retirá á sos quartos , en Kitchencourt , palacio de Sant James. M. Neale que estaba de servey , se quedá fias que lo Duch fou al llit y se retirá. Ahí cerca dos horas y mitja del mati S. A. R. se despertá per un violent cop en lo pols dret , que immediatament fou seguit de un segon. Lo Duch llavors senti lo perill que lo amenassaba ; pero habentse apagat la llantia que ordinariament queda encesa en son quarto , no pugué descubrir de ahont venian los cops , y fias á quin punt ne estaba amenassar. Antes que S. A. R. pugués alarse de son llit , li donaren molts cops , alguns als brassos y á las mans , altres á las camas y á las cuixas. Lo sabre de uniforme del Duch , que regularment penjaba en son quarto de dormir , servi de instrument al delict. Finalment S. A. R. se llansá sobre lo assassino , y li arrancá lo sabre de las mans ; pero lo malvat se posá á fugir.

S. A. patia de tal manera de la perduda de sang , y de aquest ataque repentino é imprevist , que no pugué cridar socorro. No obstant los de sa familia se despertaren luego , y lo susto carregué per tot lo palacio , ahont se suposaba que se hi habian introduits lladres. Un sargento y soldats entraren llavors al porxo , y pujaren fins al quarto de S. A. R. per la escala que estaba regada de sang , al temps que lo Duch , luego que lo assassino fugí , habia baixat per cridar lo Porter , y ferse portar llum. Se registraren totes las estables , ahont no se trobá niugun rastre de sang. Finalment se arribá al aposento en que habitaba Scillis quant estaba de servey. Al obrir

vice. En ouvrant la porte, on trouva sur la plancher une grande quantité de sang, et on aperçut le scélérat couché sur son lit, habillé, mais sans habit, ni gilet, ni souliers, ayant la tête presque séparée du corps; un raioir, instrument de son suicide, étoit à côté de lui. Il paroissoit, lorsqu'on le trouva, qu'il y avoit déjà quelques minutes qu'il n'existoit plus. On envoya sur-le-champ chercher des médecins et des chirurgiens, et à trois heures du matin environ, M. Home, chirurgien, et M. Halford, arrivèrent au palais de S. A. R. Le Prince de Galles ayant bientôt appris ce terrible événement, se rendit chez son Frère pour lui donner toute la consolation et tous les secours possibles; et aussitôt qu'il eut été assuré par les médecins qu'il n'y avoit rien à craindre pour le moment, il partit pour Windsor, afin de tranquilliser la Famille Royale sur les suites de ce cruel événement. Le bruit de cette funeste catastrophe se répandit bientôt dans la partie occidentale de la ville, et le palais et ses environs furent en peu de temps environnés de personnes de toutes les classes, qui desiroient vivement en connoître les particularités.

A huit heures du matin, on afficha à la porte du palais de S. A. R. le bulletin suivant:

«Les blessures de S. A. R. ne laissent rien à craindre pour le moment, et il est aussi bien qu'on peut le desirer dans sa position»

Signé = A. HOME.

Cleveland row et tous les quartiers qui environnent le palais, par où les voitures pouvoient passer, ont été couvertes de paille, et l'on a pris

tou

obrir la porta trobaren á terra gran quantitat de sang, y se veigé lo malvat posat en son llit, vestit, pero sens casaca, ni jupa, ni sabatassas, renint lo cap casi separat del cos; tenia á son costat una navaja que habia estat lo instrument de son suicidi. Paregué quant lo trobaren que hi habia ja alguns minuts que era mort. Enviaren desde luego á buscar metjes y cirurgians, y cerca las tres de la matinata M. Home, cirugía, y M. Halford, arribaren al palacio de S. A. R. Habent lo Princep de Gales sabut luego aquest terrible fet, sen aná á la casa de son Germá per donarli tot lo consol, y tots los auxilis possibles, y luego que los metjes li asseguraren que per lo present no hi habia res que temer, parti á Windsor, per tranquil·lizar la Familia Real, acerca las resultas de aquest cruel fet. La veu de aquesta funesta catástrofe corregué desde luego en la part occidental de la ciutat, y lo palacio y sos contorns, dins poch temps estigueren circuits de personas de totas classes que desitjaban vivament saberne las particularitats.

A las vuit del mati se plantá en la porta del palacio de S. A. R. lo paper seguent:

«Las feridas de S. A. R. no donan res que temer per lo present, y está tant be com pot desitjarse en la actualitat»

Firmat = A. HOME.

Cleveland-row, y tots los barris que circuheixen lo palacio, per ahont los cotxes podian passar, se cubriren de palla, y se prengueren to-

toutes les précautions possibles pour qu'aucun bruit ne troublât S. A. R. On a craint beaucoup la fièvre, par suite des huit ou neuf blessures assez considérables que le Duc a reçues.

totas las precaucions possibles, á fin de que ningú perturbás S. A. R. Se ha temut molt la febre de resultas de vuit ó nou feridas de bastanta consideració que lo Duch rebé.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Le Directeur général des Douanes prévient le Public, qu'il a établi un Bureau particulier à la rue den Gignás, confié au Sieur Marinelli, chargé exclusivement de vendre pour le Gouvernement tous les Tabacs provenant des prises faites par les préposés, au prix de treize reaux de vellon la livre catalanne.

Barcelone le 10 Aout 1810.

GUILLER.

Lo Director general de Duanas avisa al Publich, que ha posat un Estanch particular en lo carrer den Gignás, confiat al Señor Marinelli, encarregat exclusivament de vendre per lo Govern tots los Tabacos que proceheixen de presas fetas per los empleats, al preu de tretse rals de velló la lliura catalana.

Barcelona lo 10 de Agost 1810.

GUILLER.

AVISOS.

Avuy Dissapte 11 del corrent se vendrán en la Cancellaría del Consulat de Fransa desde las dotse á la una de la tarde los artículos baix referits, procedents de una presa feta per lo corsari los *Tres Monts vermells*, capitá Frances *Barthoméu Roigemont*, los quals consisteixen en

4 Barrils de Pega,

22 Pells per sabatas.

Se trobarán en la Cancellaría las muestras de las Pells, com tambe los pactes de la venda.

Demá 12 de Agost, se clourá indefectiblement la Rifa, que á beneficio de la Real Casa de Caritat se oferi al Publich en avis de 6 del corrent. Se soscriu en los paratges acostumats á un ral de velló per cédula.

AB PRIVILEGI EXCLUSIU.

Barcelona; en la Imprempta del Govern, del Exerçit y del Diari, carrer de la Palma de Sant Just.